



24.3080

**Motion Riem Katja.
Berücksichtigung der Forderungen
der Basis der praktizierenden
Landwirtschaft in der Ausarbeitung
der Agrarpolitik 2030****Motion Riem Katja.
Prise en compte des revendications
des agriculteurs dans l'élaboration
de la politique agricole 2030**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 26.09.24

Riem Katja (V, BE): 150 000: So viele Menschen arbeiten heute in der Schweiz noch in der Landwirtschaft. Das sind gleich viele wie in der Schweiz lebende Franzosen oder Tennisspieler, die Mitglied in einem Verein sind. Sie arbeiten auf rund 48 000 verbliebenen Landwirtschaftsbetrieben. Pro Woche werden es zehn Betriebe weniger. Es geht weiter mit Zahlen: 6,8 Prozent unseres Einkommens geben wir Schweizerinnen und Schweizer für Lebensmittel und alkoholfreie Getränke aus. In Deutschland sind es 15,3 Prozent, in Österreich 12,1 Prozent, in Frankreich 15,2 Prozent und sogar in Schweden sind es 13,8 Prozent. Als Vergleich nenne ich noch die Zahl für Rumänien, damit Sie sich des Unterschieds bewusst werden: In Rumänien sind es über 28 Prozent. Das ist fast fünfmal mehr als in der Schweiz.

Trotz Grenzschutz gerät die Schweizer Landwirtschaft immer stärker unter Druck. Mit diesem Druck versucht man mit viel Engagement umzugehen. Dank zahlreichen Innovationen und einem riesigen Effizienzgewinn hat sich die Branche diesen Umständen angepasst. Jeden Tag versuchen die Bäuerinnen und Bauern, besser zu werden und die Produktion zu perfektionieren, dies alles, um die Schweizer Bevölkerung mit guten und gesunden Lebensmitteln zu ernähren.

AB 2024 N 1924 / BO 2024 N 1924

Das ist der gesetzliche Auftrag, der mit viel Herzblut umgesetzt wird. Der Strukturwandel wird dabei zum Teil in Kauf genommen.

Die Grenzen dieses Engagements sind dabei aber auch klar. Denn der Druck am Markt ist nicht der einzige Druck auf die Landwirtschaft. 2023 wurden 16 verschiedene Erlasse mit zusätzlichen Vorgaben für die Landwirtschaft angepasst. 2022 waren es 19 und 2021 waren es sogar 20 Erlasse. Ein Landwirtschaftsbetrieb kann jährlich auf bis zu 3000 verschiedene Kontrollpunkte kontrolliert werden, und ständig werden es mehr. Neben den schwierigen Marktbedingungen führen unnötige Bürokratiemonster und ein Berg von Auflagen und neuen Verboten durch den Staat dazu, dass der Wettbewerb zusätzlich verzerrt und eingeschränkt wird. Es endet mit Marktversagen, überlasteten und eingeschränkten Landwirtinnen und Landwirten, Eingriffen ins Eigentum und insbesondere mit weniger Nahrungsmittelproduktion. Vom gleichzeitigen Bauern-Bashing in den Medien spreche ich heute gar nicht erst.

Sie merken es: Eine umfassende Reform mit tatsächlichen Vereinfachungen und neuem Vertrauen in die heute schon sehr nachhaltige Schweizer Landwirtschaft drängt sich auf. Das Schweizer Stimmvolk übrigens hat dieses Vertrauen in mehreren Entscheidungen an der Urne schon ausgesprochen. Die Landwirtinnen und Landwirte müssen zwingend wieder mit unternehmerischen Freiheiten arbeiten können und brauchen ohne Kompromisse bei diesen langen Investitionshorizonten als Allererstes mehr Planungssicherheit.

Mit viel Hoffnung auf ein funktionierendes Schweizer Politsystem und viel Hoffnung in Sie, liebe Kolleginnen und Kollegen, sind die Schweizer Bäuerinnen und Bauern deshalb diesen Frühling mit ihren Traktoren auf die Strasse gegangen. Die Forderungen waren klar: erstens mehr Planungssicherheit durch längere agrarpoliti-





sche Planungshorizonte; zweitens weniger administrativer Aufwand; drittens bessere Marktbedingungen für bessere Preise; viertens angemessene Wertschätzung für die Arbeit und die Produkte. Ich durfte selbst einen solchen Anlass miterleben. Ich war tief beeindruckt von der freundlichen, aber auch bestimmten Stimmung, und ich hatte, ich kann es Ihnen sagen, Hühnerhaut.

In der Schweiz haben wir mit der Agrarpolitik 2030 als Parlament die Chance, diesen Holzweg zu verlassen und neue Wege, passend zu unseren Märkten und unseren natürlichen Ressourcen, zu gehen – ganz ohne unnötige Lenkungen.

Ich danke Ihnen, wenn Sie diese Forderungen mit der Annahme meiner Motion mittragen.

Michaud Gigon Sophie (G, VD): Chère collègue, je veux aussi que les revendications des agricultrices et des agriculteurs soient prises en compte. Toutefois, j'aimerais vous demander: avec la représentation très forte du secteur agricole ici, au Parlement, avec des initiatives parlementaires en cours sur la transparence des prix et avec une politique agricole et une stratégie 2030 plus sur toute la chaîne de valeur, qu'on traitera en Commission de l'économie et des redevances, que peut-on faire en plus de tout cela?

Riem Katja (V, BE): Danke, Frau Kollegin, für die Frage. Es ist so: Es wird schon sehr viel gearbeitet und gemacht. Wichtig ist jetzt einfach, dass bei dieser Arbeit die Akzente richtig gesetzt werden, dass die Vereinfachung und die Bauernfamilien wieder ins Zentrum der Politik rücken und nicht alle Forderungen, die von aussen, von anderen Interessengruppen kommen.

Parmelin Guy, conseiller fédéral: La présente motion vise à charger le Conseil fédéral de prendre en compte les revendications des agriculteurs lors des manifestations du printemps dernier dans l'élaboration de la politique agricole 2030.

Tout d'abord, je peux vous confirmer que le Conseil fédéral est conscient des multiples enjeux auxquels les agriculteurs doivent faire face. Pour la politique agricole 2030, le Parlement a chargé le Conseil fédéral, dans la motion 22.4251, "Rapport sur l'orientation future de la politique agricole. Concrétisation de la ligne stratégique", de lui soumettre d'ici à 2027 un message sur l'évolution de la politique agricole à partir de 2030 – ce sera la Politique agricole 2030 plus (PA30+).

Au cours de l'élaboration de ce message, le Conseil fédéral devra traiter en particulier les problématiques suivantes: premièrement, la garantie de la sécurité alimentaire, sur la base d'une production alimentaire indigène diversifiée au moins sur le plan du taux d'autosuffisance actuel; deuxièmement, la réduction de l'empreinte écologique, de la production agricole à la consommation des denrées alimentaires, en tenant compte des importations; troisièmement, l'amélioration des perspectives économiques et sociales pour l'agriculture et le secteur agroalimentaire – plus de valeur ajoutée; quatrièmement, la simplification des instruments de politique agricole et la réduction de la charge administrative.

Déjà, dans ce mandat du Parlement pour la PA30+, les principales revendications de la motion Riem, sont mentionnées. Pour accomplir le mandat défini au chiffre 4, que je viens d'évoquer, le Conseil fédéral soumettra au Parlement des propositions de réduction de la charge administrative dans la PA30+.

Le Conseil fédéral recommande aussi d'accepter la motion Müller Leo 23.4212, "Politique agricole. Décharger véritablement les familles paysannes". Pour améliorer les perspectives économiques de l'agriculture – c'est la lettre c du mandat du Parlement –, le Conseil fédéral examinera par ailleurs comment accroître la transparence du marché, ceci tout au long de la chaîne de création de valeur.

Il recommande aussi – et cela a été confirmé l'autre jour par le Conseil des Etats – d'accepter la motion de Montmollin 23.4515, "Renforcer la création de valeur tout au long de la filière agroalimentaire pour améliorer les revenus". Le rapport en réponse au postulat 22.4252, "Concurrence sur le marché de l'alimentation", fournira également toute une série d'informations sur l'évolution de la répartition de cette fameuse valeur ajoutée. Par conséquent, la PA30+ tient déjà compte des principales revendications de la présente motion, à savoir la réduction de la charge administrative et l'amélioration des conditions du marché pour des prix plus avantageux. En outre, la présente motion vise aussi un horizon de planification à plus long terme dans la politique agricole.

Sur ce point, le Conseil fédéral juge que les délais prescrits par la loi pour les modifications législatives sont peu pertinents. En fait, le Parlement peut lui-même supprimer ces délais à tout moment. Par contre, le Conseil fédéral propose au Parlement un simple message sur les plafonds des dépenses, sans adaptation législative supplémentaire pour la période comprise entre 2026 et 2029, ceci précisément pour garantir la stabilité des conditions-cadres sur le plan de la loi fédérale sur l'agriculture. Finalement, s'agissant de la valorisation du travail du secteur agricole, le Conseil fédéral tient à rappeler ici et à souligner qu'il reconnaît à leur juste valeur les prestations fournies par les agriculteurs en faveur de la société. Ces prestations sont également reconnues



à leur juste valeur par la population suisse et elles sont encouragées par les pouvoirs publics, en particulier par les paiements directs.

Pour toutes ces raisons, le Conseil fédéral vous propose de rejeter la motion Riem.

Haab Martin (V, ZH): Besten Dank, Herr Bundesrat, für Ihre Ausführungen. Wir Bauernfamilien sind natürlich froh, dass in der neuen Agrarpolitik 2030 der Reduzierung des bürokratischen Aufwandes ein grosses Augenmerk geschenkt wird. Meine Frage nun: Sind Sie auch bereit, bis ins Jahr 2030 keine weiteren unnötigen bürokratischen Auflagen mehr zu erlassen?

Parmelin Guy, conseiller fédéral: Oui, Monsieur le conseiller national Haab, nous ferons le maximum pour ne pas compliquer encore la politique agricole. Nous voulons même prendre des mesures avant le traitement de la politique agricole 2030 pour diminuer la charge administrative, sous réserve de ce que le Parlement demande. Si le Parlement demande de nouvelles exigences qui nécessitent des contrôles, le Conseil fédéral devra obéir.

AB 2024 N 1925 / BO 2024 N 1925

Président (Page Pierre-André, deuxième vice-président): Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 24.3080/29658)

Für Annahme der Motion ... 131 Stimmen

Dagegen ... 51 Stimmen

(5 Enthaltungen)